

est Glasson
LE
 ses pour faucheuses, etc.
AGES et
LANCS

[821

ent de la propriété par 100 litres.
 hé.
 disposition des clients.

RIBES, à Bulle.

A louer :

la maison *Finks, à Bulle, un gain* avec atelier pouvant servir à divers métiers ou commerce, avec un appartement de 3 chambres et dépendances. S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle. [1054

A LOUER

deux personnes tranquilles cherchent à louer, de préférence dans la Gruyère, pour un an, un local pouvant servir de magasin, avec petit appartement. S'adresser, sous chiffres H 934 B, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. [1049

Mise de fleuries en Praz Melley.

Le dimanche 13 juillet, à 8 heures du matin, rendez-vous sur place pour la mise en place des fleurs. Les lots en partie couverts d'engrais ce jour-là, plus la demie du fanage du jour, la litière de Maulatrey, Gros Haasenstein et Vogler. Sera parcellairement exposé pour être démolie le fenil du Praz Melley, le 25 juin 1908. MENOUD, notaire.

Immeubles

Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, le dimanche 20 juillet prochain, dès 10 heures du jour, à la Salle du Tribunal, à Bulle, la scierie hydraulique avec force hydraulique et électrique, appartenant à M. Dupasquier frères, à Bulle, comprenant habitation, ateliers, scierie séchoir, et place.

Détail des machines :
 Scierie hydraulique avec engrenage, scierie hydraulique, scierie batante, grande scie circulaire à renvoi, grande scie circulaire à tronc (pendule), petite scie à ruban, transmissions principales et secondaires, moteur électrique, force 65 H. P. et intermédiaire, scie à ruban et intermédiaire, 1 machine à affûter, 1 machine à vapeur force 10 H. P., 1 scie circulaire double, 1 scie à litéaux avec renvoi, 2 scies circulaires à chariot pour caisse avec 1 dite à ruban pour caisse et renvoi, 1 machine à imprimer avec installation électrique ad hoc, 1 machine à percer, 1 machine à tondre à rabotter et rainer, 1 machine à lamer pour dite.
 d'estimation, fr. 80,000.—
 Le même jour, on vendra également l'usine dite *Les Vitteux*, rière Gruyères, contenant de 164 1/2 poses, y compris les forêts fr. 62,000.—
 de l'estivage fr. 28,000.—
 d'estimation fr. 90,000.—
 Les conditions de mises déposeront à l'Office des faillites de la Gruyère, dès le dimanche 13 juillet prochain. [1039

Occasion.

Un officier à vendre, à bas prix. S'adresser au bureau du journal.

AVIS

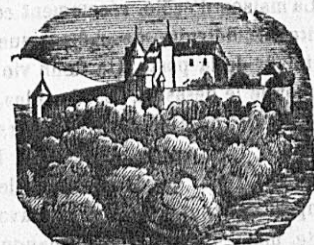
Un désigné prend des bas et des chaussettes à la main.
 R. Henni-Zugg, rue de Vevey.

A LOUER

un logement fraîchement rénové, 2 chambres et cuisine et une remise. S'adresser à l'ancienne *Usine à gaz*, à Bulle.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Étranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois, » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 6⁵⁰ 10⁰⁰ 2⁴² 4⁵⁵ — 8⁵⁰ BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁵⁰ 4²⁰ 8³⁸ 10⁵⁷

BULLE, le 14 juillet 1908.

Le dessin dans les écoles.

La Direction de l'instruction publique s'occupe en ce moment de l'enseignement du dessin dans les écoles primaires. Elle a chargé dans ce but un jeune professeur, M. Berchier, d'expérimenter différentes méthodes afin de pouvoir fixer un système pratique, facilement accessible aux instituteurs et donnant en même temps de bons résultats.

Voilà une initiative dont on ne peut que féliciter la Direction de l'instruction publique. J'en éprouve d'autant plus de satisfaction qu'à plusieurs reprises je me suis permis, dans les colonnes de ce journal, de faire ressortir la nécessité de cette branche d'enseignement.

Vers quel but est dirigé actuellement notre programme scolaire? Vers les examens du recrutement. Il faut absolument que notre canton fasse bonne figure aux yeux de nos confédérés et obtienne un classement satisfaisant. L'intention est loin d'être répréhensible; mais on se laisse trop absorber par ce point de vue, sans songer d'abord à doter nos jeunes citoyens d'une instruction pratique, qui lui soit réellement utile et lui permette d'affronter avec quelque avantage la lutte pour la vie.

Or, le dessin, sans lequel un jeune homme pourra conquérir les premières notes devant les examinateurs fédéraux, n'en est pas moins une branche de première nécessité. On l'exige maintenant de tous les ouvriers sur bois ou sur métaux. A qui n'est-il pas arrivé de falloir exprimer une idée, décrire un objet quelconque, et de ne pouvoir le faire d'une façon claire et précise, alors qu'un simple croquis en quelques coups de crayons eût été mille fois plus compréhensible que les explications les plus détaillées. Que vous soyez campagnard, petit rentier ou employé de bureau, vous vous trouverez souvent dans la nécessité de lire un plan, d'établir le croquis d'une construction d'un meuble ou même d'un simple petit objet; mais vous ne comprenez rien au dessin, et c'est une lacune dans votre instruction.

Ce n'est pas tout. Admettons pour un instant que le dessin n'ait aucune

portée pratique, que l'élève n'en retirera aucun avantage direct. Il n'en déduirait pas moins un précieux moyen d'éducation. On a préconisé avec raison le système Fröbel, qui appliqué avec discernement et sans exagération donne certainement d'excellents résultats. Eh bien le dessin n'est-il pas l'essence même de cette méthode. Les éducateurs attachent de plus en plus une grande importance au développement du sens de l'observation. Apprendre à regarder, tout est là. A quoi sert de fixer ses regards sur les choses les plus intéressantes, si on ne les voit pas, si l'on est incapable ensuite d'en déterminer les formes? Or le dessin, qui ne va pas sans cette science si attrayante de la perspective, vous oblige forcément à voir, et à voir juste; il tient en éveil notre sens d'observation, nous habitue à embrasser d'un coup d'œil les objets, leurs formes, leurs dimensions et à les fixer dans notre mémoire.

Un autre avantage de cette branche au point de vue pédagogique, c'est qu'elle est attrayante pour les élèves, surtout si elle est enseignée intelligemment. Je vous promets que les enfants ne s'ennuient pas pendant l'heure de dessin et que les participes et les fractions ordinaires les retrouveront frais et dispos.

C'est assez dire que l'autorité scolaire supérieure a mille fois raison dans la décision qu'elle vient de prendre. Si nous devons blâmer de toutes nos forces les sacrifices inutiles et ruineux qu'exige l'Université, sachons par contre appuyer et approuver loyalement tout ce qui tend à développer l'instruction primaire et l'instruction secondaire pour lesquelles on ne fera jamais trop.

A. DESRIEUX.

Incorrigible.

Il en est à qui aucune leçon ne profite. Le *Fribourgeois* est de ceux-là. Il y a plus de dix mois, il commettait des erreurs de calculs par centaines de mille francs afin d'étayer ses pauvres arguments en faveur de nos finances cantonales. Nous l'avons prié de constater et de rectifier ses erreurs. Comme il eût été bien embarrassé de le faire, il s'est abrité derrière un silence lamentable. Cependant il eut tôt fait de reprendre la parole et ce ne pouvait

être, comme bien vous le pensez, que pour commettre de nouvelles affirmations que nous n'avions aucun mérite à démolir. Ainsi Frœlicher avait provoqué sa propre perte; il était mort dans le cachot en 1847 pour avoir été despote comme préfet de Bulle quelques années plus tard. Ainsi le démocrate que fut le Dr Bussard aurait volontiers nagé dans les eaux de l'aristocratie, etc. etc.

Incorrigible le bon *Fribourgeois*! Au lieu de procéder à un petit examen de conscience et d'aborder résolument le bon propos, il s'empêtre de plus en plus dans le ridicule. Il y a trois semaines, ne s'est-il pas lancé dans une attaque terrible contre la *Gruyère*, à propos de l'auto-da-fé du 31 janvier 1848 et du discours de l'avocat Weitzel. Nous avons rappelé qu'on avait réduit en cendres la procédure contre les insurrectionnels de 1847 ainsi que des instruments de torture. Or — crime abominable — nous avons jugé inutile de dire que les instruments de torture se trouvaient à la droite de l'orateur et la procédure à sa gauche. Et notre contradicteur de s'écrier :

« Mais n'est-ce pas injurier des lecteurs que de commettre sciemment la confusion dont la *Gruyère* est coupable. »

Très fort, n'est-ce pas? Aussi, pas de commentaires.

Attendez, ce n'est pas fini. En souhaitant la nouvelle année à nos lecteurs nous leurs disions : « Que Dieu vous bénisse et vous protège » Notre contradicteur trouve très spirituel de tourner cela en ridicule, sortant ainsi du bafouillage pour tomber dans l'odieux. Ne vous en déplaise, cher confrère, il n'y a pas un bon Dieu du *Fribourgeois* et un pour les gens sages; nous n'en connaissons qu'un seul que nous invoquons sans vous demander permission, et que vous nous permettez de ne pas mêler à nos pauvres luttes politiques et qui est au-dessus de vos comédies et de vos marchandages. Il vous sied mal d'être aussi peu respectueux, et ce pharisaïsme de mauvais goût n'aura servi qu'à démasquer vos sentiments qui sont — chacun le sait — tout autre chose que la sincérité.

X.

NOUVELLES SUISSES

Equipement des recrues. — La *Feuille fédérale* publie l'arrêté relatif aux indemnités que la Confédération paiera, en 1909, aux cantons, pour l'équipement des recrues et pour les réserves d'équipement.

Voici les chiffres concernant les recrues. L'indemnité fédérale est, pour le fusilier, de 164 fr., carabinier 164 francs 65, guide ou dragon 206 fr. 80, mitrailleur à cheval 208 fr. 30, canonier des batteries de campagne 180 fr. 70, artilleur de montagne 184 fr. 40, artilleur à pieds 180 fr. 20, soldat de forteresse 181 fr. 85, mitrailleur de forteresse 181 fr. 80, conducteur de batterie (trompette y compris) 219 fr. 85, soldat du train (trompette y compris) 220 fr. 90, soldat du génie 187 francs, soldat du service sanitaire 178 fr. 70, soldat du service des subsistances 176 fr. 60.

Ménélik et les timbres poste. — Le 25 juin 1908, l'ambassade de France à Berne a remis au Conseil fédéral, en original et en copie, la lettre par laquelle l'empereur Ménélik déclare l'entrée de l'Éthiopie dans l'Union postale universelle. Cette adhésion a été notifiée aux 51 États de l'Union.

Les chèques postaux. — Le compte des chèques et virements postaux accuse à la fin de juin un mouvement de capitaux de 487,850,000 fr. On peut s'attendre à ce que le milliard soit atteint à la fin de l'année, les affaires étant toujours plus importantes dans le second semestre que dans le premier. Le nombre des personnes ayant un compte est de 4743 (4066 au 31 décembre 1907). Il a été déposé 5 millions 600,000 francs (3,700,000 fr.) en obligations et 3,200,000 francs (4,200 mille fr.) en compte-courant.

Au Lötschberg. — Samedi, on a commencé à construire le prolongement de la ligne de service de l'entrée du Lötschberg dans la vallée de la Lötsch.

Dans quatre semaines, le service régulier pourra être ouvert entre Brigue et Goppenstein.

Grisons. — Village incendié. — Les neuf-dixièmes du village de Bonaduz (886 habitants) ont été anéantis par un incendie, samedi après midi, causé, croit-on, par l'explosion dans une épicerie, d'un récipient à pétrole.

La maison d'école, récemment construite, est détruite, de même que le bâtiment de la poste. Un fœhn violent a favorisé le désastre, et, de plus, le feu trouvait un aliment très favorable dans les toitures de bardeaux. Des pompiers sont accourus avec leurs pompes de toute la contrée avoisinante, mais, comme l'eau manquait, ils ne purent enrayer les progrès du feu. Aucune perte de vies humaines n'est signalée jusqu'ici.

Une certaine quantité de bétail et de fourrage sont restés dans les flammes. Beaucoup de mobilier a été anéanti. On assure que la majeure partie des habitants n'était pas assurés.

Bâle. — Infanticide. — Le tribunal criminel s'est occupé samedi du cas de l'ouvrière de fabrique Thérèse Gimbel, de Stenlingen, âgée de 36 ans, accusée d'infanticide.

Thérèse Gimbel avait été abandonnée par son amant et avait, le 30 mai 1908 étranglé sa petite fille illégitime.

Elle a été condamnée déjà une fois en 1905, pour un délit semblable à trois mois de prison. On la suppose faible d'esprit.

La demande de la défense de la remettre à une expertise médicale a été écartée et le tribunal l'a condamnée au minimum prévu : trois ans de réclusion.

Vaud. — La catastrophe de Malley. — Le tribunal a condamné par défaut à deux ans de prison et 500 fr. d'amende, l'entrepreneur italien Lecchia, reconnu responsable de la catastrophe de Malley. Lecchia avait pris la fuite immédiatement après la catastrophe.

— Victime des cerises. — Le nommé Henri Bize, âgé de 28 ans, qui cueillait des cerises près de Villarzel, a fait une chute mortelle à la suite de la rupture d'une branche d'arbre sur laquelle il était monté. Le malheureux a eu la colonne vertébrale brisée.

— Accident mortel. — Un Anglais, M. Walle, âgé de 40 à 50 ans, qui séjournait depuis un mois dans les environs de Vevey, était parti jeudi matin à 11 h., pour faire une promenade du côté des Pléiades. Le soir, ne

l'ayant pas vu revenir à sa pension, on s'inquiéta et une colonne de secours partit des Chevalleyres à sa recherche.

Ce n'est que le vendredi matin que le malheureux a été retrouvé, mort, sous l'arête de Chenailly, au bas de la « Crevasse » des Pléiades. Le corps était étendu, déchiqueté, la face contre terre.

On suppose qu'arrivé au sommet, le promeneur sera descendu vers la crevasse, se sera penché en avant : le vertige l'aura saisi et il sera tombé au bas de la paroi à pic, très dangereuse à cet endroit.

M. Walle avait avec lui, en séjour, un beau-frère. Il a laissé en Angleterre sa famille : une femme et trois enfants.

La justice de paix de La Tour, informée aussitôt, a procédé à la levée du corps.

— Epave macabre. — Vendredi matin, à Yverdon, un remous provoqué par l'entrée dans la Thièle d'un bateau à vapeur, a fait surgir à la surface de l'eau le corps d'un homme de 40 à 50 ans.

Le noyé avait encore sur lui sa montre et son portemonnaie.

On croit qu'il s'agit d'un « forain » qui avait disparu depuis la fête de gymnastique.

— Tué par un cheval. — Un agriculteur de Berolle, près Bière, M. Emile Mardot, 50 ans, célibataire, occupé à ranger un char de foin, est tombé devant le véhicule. Il a été piétiné par le cheval et a succombé quelques heures après.

Neuchâtel. — Broyé dans une machine. — Un jeune monteur, Bernois, âgé de 21 à 22 ans, était venu poser une machine, vendredi, à la fabrique de meubles Perrenod et Cie, à Cernier. Au moment où il vérifiait le mouvement, son bras se prit dans la courroie de transmission. Le malheureux a été écrasé contre le plafond, un des bras est resté suspendu au-dessus de la machine ; une de ses jambes a été lancée sur la route. Ce fut un horrible spectacle.

Genève. — Accident mortel. — Samedi matin, M. Henri Battet, 17 ans, garçon boucher chez M. Floquet,

au boulevard du Pont-d'Arve, était en train de découper une tête de veau, lorsque le couteau lui échappa des mains et lui pénétra dans le ventre, lui faisant une horrible blessure.

M. et Mme Floquet s'empressèrent auprès du blessé, qui avait perdu connaissance ; ils le placèrent avec toutes les précautions voulues, à l'Hôpital. Malheureusement, malgré les soins qui lui furent prodigués, Battet succombait quelques minutes après son arrivée dans cet établissement.

A L'ÉTRANGER

France. — Un village empoisonné — A Domfront (Orne), cinquante-huit personnes ont été empoisonnées à la suite d'absorption de lait.

Neuf sont mortes et 10 gravement malades.

On croit que cet empoisonnement est dû à l'eau d'un puits placé près d'un fumier. L'eau analysée contenait des matières organiques et du chlore et servait à rincer les pots à lait.

— Le tir de Pontarlier fait 3 victimes. — En cherchant sur le champ de tir des obus non éclatés, un artilleur a été tué et deux autres grièvement blessés.

Angleterre. — La navigation aérienne. — Le *Daily Mail* reproduit les déclarations faites par le général Baden Powell au sujet de la navigation aérienne et des dernières expériences du compte Zeppelin. Le spécialiste anglais estime que le gouvernement de son pays doit sans retard allouer au moins 100.000 livres sterling pour les recherches aéronautiques et la construction d'aréonafes de guerre. Il faut que nous agissions, dit-il, la sécurité nationale l'exige. Il n'est pas douteux qu'après le vol de 24 heures du comte Zeppelin, vol qui paraît devoir réussir, l'Allemagne ne puisse construire une flotte d'aréonafes du modèle Zeppelin. Ce que nos législateurs doivent comprendre, c'est que dans la prochaine grande guerre on recourra aux aréonafes. Sans doute les grandes puissances qui posséderont les plus rapides et les mieux équipées auront un grand avantage sur les nations

moins avancées dans la conquête de l'air.

On télégraphie de Friedrichshafen au *Daily Mail* : Le bruit court que si l'aréonaf n°4 du comte Zeppelin réussit à exécuter son vol de 24 heures, le gouvernement allemand construira douze appareils semblables pour protéger le littoral de la mer du Nord.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse. —

Dimanche soir, la foudre a réduit en cendres l'hôtel de la Couronne à Porrentruy. Pertes importantes.

— Olermatt, ouvrier verrier de Stansstad, tombe et meurt en voulant cueillir des edelweiss.

— Collision de wagons en gare de Berne, dimanche soir. Plusieurs blessés.

— A Délémont, une fillette de 9 ans est grièvement brûlée par du pétrole qu'elle servait pour attiser le feu.

— Le Dr Egg, de Zurich, 24 ans, faisait l'ascension du Petit-Doldenhorn. Il fait une chute de 200 mètres et meurt.

— Etranger —

Don Carlos prétendant au trône d'Espagne est gravement malade. La nouvelle en est parvenue à Saint-Sébastien.

— A Dijon, quatre enfants trouvent une bouteille de nitro-glycérine. Le flacon saute, tue deux enfants et blesse les autres.

— A la presque unanimité, le conseil municipal de Rome a décidé la suppression de l'enseignement religieux dans les écoles.

— Vouant sauver son fils, le portier Herr périt dans les flammes qui détruisirent son domicile à Malhouse.

— L'Allemagne enthousiaste va fêter le comte Zeppelin pour son invention. Une société au capital de 12 millions va créer une flotte de dirigeables.

— A Mexico, un réservoir de pétrole explose. Dégâts matériels importants.

CANTON DE FRIBOURG

En cueillant des cerises. — Un vieillard du Petit Bœsingen, M. Samuel Herren, cueillait des cerises, lundi dernier, lorsqu'il tomba de l'arbre.

Il succomba mercredi, à des lésions internes.

Ecrasé sous un monte-charge — Samedi matin, vers dix heures et demie, M. Brohmann, architecte à la Brasserie du Cardinal, à Fribourg, avec deux ouvriers, utilisaient le monte-charge installé dans la malterie, lorsque par une circonstance non

Ses yeux s'enflammèrent et deux éclairs terribles sillonnèrent son regard.

Le buste en arrière, le bras tendu vers son père, elle lui cria d'une voix rauque : — Assassin !

Mellier, qui ne s'attendait pas à ce cri d'implacable rage, chancela comme si un coup violent l'eût frappé en plein cœur. Mais, retrouvant bientôt son indomptable énergie :

— Malheureuse ! s'exclama-t-il. Lucille ne changea pas d'attitude.

— Oui, assassin ! reprit-elle avec une nouvelle violence, assassin, assassin !

— Misérable ! haria Mellier exaspéré ; cet homme était ton amant, un lâche !... Il m'avait déshonoré, je me suis vengé !

— Oui, oui, il était mon amant.

— Infâme ! Et tu oses l'avouer devant moi ?

— Je l'aimais ! cria Lucille.

— Un aventurier !

— Un vagabond !

— Je l'aimais ! Je l'aimais ! Je l'aimais !

— Oh ! la misérable ! exclama Mellier sourdement, elle est tombée si bas qu'elle se fait un orgueil de sa honte !

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

La Fille maudite

PAR
ÉMILE RICHEBOURG

— Est-il jeune ?
— Tout jeune, paraît-il ; pas plus de vingt ans.

— Oh ! le pauvre jeune homme ! s'écria une des servantes.

Les exclamations et les cris recommencèrent. C'était un concert de malédictions et d'injures à l'adresse de l'assassin.

Lucille poussa un cri terrible et tomba roide, tout de son long, sur le parquet.

Rouvenat qui, l'oreille tendue, écoutait lui aussi ce qui se disait en-bas, entendit le cri de Lucille et presque en même temps le bruit de sa chute. Il s'élança hors de la chambre de son maître et courut au secours de la jeune fille qu'il trouva inanimée. Il l'enleva dans ses bras, la porta sur le lit et

lui prodiga les soins les plus tendres.

Pendant ce temps, les faucheurs et les domestiques avaient quitté la salle basse, ceux-ci pour aller à la prairie, les autres aux écuries.

Lucille commençait à revenir à elle. Redoutant peut-être les questions que la jeune fille pouvait lui adresser, Rouvenat s'éloigna précipitamment et descendit au rez-de-chaussée.

Le premier objet qui frappa sa vue fut le fusil dont Mellier s'était servi pour le crime. Il s'empressa de le remettre à la place qu'il occupait la veille au manteau de la cheminée. Puis, les deux mains dans ses poches, calme, ayant l'air satisfait d'un homme qui vient de quitter son lit où il a fait un bon somme, il sortit de la maison, traversa la cour et entra dans les écuries, qu'il parcourut en jetant de tous côtés, comme d'habitude, son coup d'œil de maître.

Cependant Lucille reprit l'usage de ses sens. D'abord elle regarda autour d'elle avec étonnement, puis tout à coup, elle se souvint. Elle vit se dresser devant elle l'impitoyable vérité, comme un spectre hideux ; elle se sentit broyée sous son effroyable

malheur. Une expression de douleur, de désespoir, de colère et d'horreur en même temps se peignit sur son visage blême. Ses yeux restèrent secs, mais ils avaient des lueurs étranges, desquelles semblaient jaillir des étincelles.

Elle bondit au milieu de sa chambre, en faisant entendre un grondement de panthère irritée.

Par un mouvement fébrile, elle rejeta sur ses épaules les longues boucles de ses cheveux dénoués, et à plusieurs reprises elle pressa fortement son front dans ses mains.

Enfin, prenant soudain une énergique résolution, elle sortit de son armoire un vêtement de demi-saison : robe de laine noire, petit manteau de drap noir, et s'habilla avec une rapidité extraordinaire.

Elle achevait de fixer un chapeau de ve-lours sur sa tête, lorsque la porte de sa chambre s'ouvrit brusquement.

Elle se retourna. Son père était devant elle.

Elle ne vit point ses yeux renfoncés dans l'orbite, son front qui s'était en une nuit couvert de rides, son visage affreusement ravagé ; elle ne pensa qu'au crime.

encore brusque
M. B.
il expira
avoir rep
Un ou
L'autre
une bar
monte-cl
Noys
h., cinq
la Sario
la Maigr
nest Bin
ent cep
secours.
rapidem
lin se cr
et aurait
vière son
parvenu
qui dut é
Le cor
dimanch
L'enqu
ture, ass
a permis
jeune ho
d'une co
Origin
lin n'ava
comme o
sures, il
avait, pa
de boire
se baigne
G E
† Mo
— Lundi
après un
65 ans, u
dans la c
cien ség
ses habit
la défunt
cultes
dentes et,
il assura
développe
renommé
M. Blanc
blique et
années a
au Consei
fit preuve
périence
partie du
la Banque
continuait
seur de la
Au poin
se rallia j
mais fit t
dépendan
thies au p
— Jacqu
avec exalta
vengeance
père aussi,
rage
— Oh ! n
— Allons
moi donc !
Le fermi
leva sur la
Pierre R
reponser e
— Tu as
jetant sur
pris ; cette
— Oui,
folle de dou
— Jacqu
après cette
ditayable ?
donner ?
Mellier tr
d'indécision
fit dans son
posés. Enfin,
dit :
— En sou

avancées dans la conquête de
 la télégraphie de Friedrichshafen
Daily Mail: Le bruit court que
 l'arobonef n°4 du comte Zeppelin
 est à exécuter son vol de 24 heures
 le gouvernement allemand consi-
 dère douze appareils semblables pour
 protéger le littoral de la mer du Nord.

BREVES NOUVELLES

Suisse.
 dimanche soir, la foudre a réduit en
 l'hôtel de la Couronne à Porrentruy.
 importantes.

Diermatt, ouvrier verrier de Stans-
 tombe et meurt en voulant cueillir
 les melons.

Collision de wagons en gare de Berne,
 dimanche soir. Plusieurs blessés.

A Delémont, une fillette de 9 ans est
 ment brûlée par du pétrole qu'elle
 pour attiser le feu.

Dr Egg, de Zurich, 24 ans, faisait
 sion du Petit-Doldenhorn. Il fait une
 de 200 mètres et meurt.

Etranger
 Carlos prétendant au trône d'Espa-
 gravement malade. La nouvelle en
 venue à Saint-Sébastien.

Dijon, quatre enfants trouvent une
 de de nitro-glycérine. Le flacon
 de deux enfants et blesse les autres.

la presque unanimité, le conseil
 de Rome a décidé la suppression
 eignement religieux dans les écoles.

oulant sauver son fils, le portier
 rit dans les flammes qui détruisi-
 domicile à Mulhouse.

Allemagne enthousiaste va fêter le
 Zeppelin pour son invention. Une
 au capital de 12 millions va créer
 de dirigeables.

Mexico, un réservoir de pétrole.
 Dégâts matériels importants.

TON DE FRIBOURG

cueillant des cerises. —
 lard du Petit Bœsingen, M.
 Herren, cueillait des cerises,
 dernier, lorsqu'il tomba de l'ar-

comba mercredi, à des lésions

és sous un monte-charge
 di matin, vers dix heures et
 M. Brohmann, architecte à la
 e du Cardinal, à Fribourg,
 eux ouvriers, utilisaient le
 charge installé dans la malte-
 que par une circonstance non

enflammèrent et deux éclairs
 sillonnèrent son regard.
 e en arrière, le bras tendu vers
 elle lui cria d'une voix rauque:

assin!
 qui ne s'attendait pas à ce cri
 ole rage, chancela comme si un
 ent l'eût frappé en plein cœur.
 pouvant bientôt son indomptable.

sureuse! s'exclama-t-il.
 e changea pas d'attitude.
 assassin! reprit-elle avec une non-
 ce, assassin, assassin!...

able! hurla Mellier exaspéré;
 était ton amant, un lâche!... Il
 honoré, je me suis vengé!...

ni, il était mon amant.
 e! Et tu oses l'avouer devant

mais! cria Lucile.
 enturier!...

gabond!
 mais! le l'aimais! Je l'aimais!...

la misérable! exclama Mellier
 elle est tombée si bas qu'elle
 rguell de sa honte!

encore établie, celui-ci redescendit
 brusquement.

M. B. fut effroyablement écrasé et
 il expira une demi-heure après sans
 avoir repris connaissance.

Un ouvrier a une fracture du pied.
 L'autre ouvrier a pu s'accrocher à
 une barre pendant la descente du
 monte-charge.

Noyade. — Samedi soir, à 5 1/2
 h., cinq jeunes gens se baignaient dans
 la Sarine, à proximité du couvent de
 la Maigrauge, lorsque l'un d'eux, Er-
 nest Binderlin, coula soudain à pic. Il
 eut cependant le temps de crier au
 secours. Un de ses camarades se porta
 rapidement à son aide. Mais Binder-
 lin se cramponna désespérément à lui
 et aurait entraîné au fond de la ri-
 vière son sauveteur si celui-ci n'était
 parvenu à se dégager, après une lutte
 qui dut être terrible.

Le corps de Binderlin a été retrouvé
 dimanche matin, un peu avant 8 h.

L'enquête instruite par la Préfec-
 ture, assistée de M. le docteur Comte,
 a permis d'établir que le malheureux
 jeune homme avait coulé à la suite
 d'une congestion pulmonaire.

Originaire de Liestal (Bâle), Binder-
 lin n'avait que 21 ans. Il était entré
 comme ouvrier à la fabrique de chaux-
 sures, il y a un mois seulement. Il
 avait, paraît-il, commis l'imprudence
 de boire un verre de bière avant de
 se baigner.

GRUYERE

† Monsieur Charles Blanc.
 — Lundi matin, est décédé à Bulle,
 après une courte maladie, à l'âge de
 65 ans, un citoyen très connu et estimé
 dans la contrée, M. Charles Blanc, an-
 cien négociant. Grâce à son travail,
 à ses habitudes d'ordre et d'économie,
 la défunt eut tôt fait de surmonter les
 difficultés inhérentes à des débuts mo-
 destes et, par sa probité commerciale,
 il assura à la maison qu'il fonda un
 développement constant et de bonne
 renommée. Cette situation acquise,
 M. Blanc se voua aussi à la chose pu-
 blique en siégeant durant plusieurs
 années au Conseil communal de Bulle,
 au Conseil de paroisse où toujours il
 fit preuve d'activité et de saine ex-
 périence des affaires. Il faisait encore
 partie du Conseil d'administration de
 la Banque populaire de la Gruyère et
 continuait à occuper le siège d'asse-
 seur de la Justice de Paix de Bulle.

Au point de vue politique, M. Blanc
 se rallia jadis au parti du *Bien public*,
 mais fit toujours preuve de grande in-
 dépendance. Il manifestait ses sympa-
 thies au parti libéral en honorant de

son nom les listes libérales, tant dans
 les élections communales que canto-
 nales. Cet appui, à notre parti, il le
 témoigna surtout en lui donnant les
 forces et l'activité de ses fils, dont l'un,
 M. Jules Blanc, est actuellement pré-
 sident du Cercle des Arts et Métiers.

A tous ceux qui l'ont connu, le dé-
 funt laissera le meilleur souvenir.
 Qu'il repose en paix.
 A la famille en deuil, nous présen-
 tons nos hommages de sympathie et
 nos condoléances respectueuses.

A la montagne. — La monta-
 gne demeure le but favori des prome-
 neurs du dimanche. Nous en avions bien
 la preuve, samedi dernier, en voyant
 débarquer à tous les trains les joyeu-
 ses cohortes d'alpinistes d'occasion,
 en route pour le Moléson ou d'autres
 cimes. Mais c'est bien le Moléson qui
 attire toujours le gros des visiteurs. Il
 y avait bien quatre cents personnes au
 sommet, dimanche matin, pour jouir
 du lever du soleil et du panorama
 idéal qui s'étale dans la plaine, au
 fond de l'atmosphère limpide.

La promenade à la Dent de Bren-
 laire, organisée par le Cercle des Arts
 et Métiers, a naturellement bien réussi.
 Elle réunissait une vingtaine de partici-
 pant, qui, partis de Bulle samedi
 soir, allèrent goûter les délices d'une
 soirée à la montagne, au chalet de la
 Feguelena. Il va sans dire que la soi-
 rée fut charmante, agrémentée de mu-
 sique, de chants patriotiques que répé-
 taient les échos dans le calme impos-
 sant de la montagne. Le lendemain, la
 montée de Brenlaire éprouva les jar-
 rets. Mais les fatigues sont bien vite
 oubliées, à la vue du beau spectacle
 dont on jouit du sommet. Pendant ce
 temps, quelques amis de Charmey re-
 joignaient la colonne.

La descente s'opéra par la vallée
 de Vert-Champ, sur Château-d'Oex.
 Là, une charmante réception était ré-
 servée aux promeneurs par M. Ganty
 Bernet, au Cercle démocratique. Le
 verre de l'amitié fut vidé et... souvent
 rempli, en attendant le train qui de-
 vait ramener à Montbovon les excu-
 sionnistes. Un succulent souper, servi
 à l'Hôtel de la Gare, réconforta les
 estomacs, tandis que s'échangeaient
 d'aimables toasts entre amis de la
 Gruyère et du Pays d'Enhaut.

Trop tôt, au gré de tous, il fallut
 rentrer à Bulle, mais tous garderont
 un agréable souvenir de cette belle
 journée.

Les gymnastes fribourgeois à
Genève. — Cinq sociétés fribour-
 geoises de gymnastique ont pris part
 au concours de Genève. Ce sont les
 sections de Broc, Châtel St-Denis,

une honnête et digne femme, elle, je veux
 bien avoir pitié de vous... Je ne vous par-
 donne pas, mais je vous permets de rester
 dans cette maison.

— Vous, avoir de la pitié! répondit-elle
 d'un ton amer et plein d'ironie; ah! ce sen-
 timent-là n'est jamais entré dans votre
 cœur!... Mais je ne vous demande rien, je
 ne réclame rien. De la pitié! Mais si vous
 pouviez en éprouver pour moi, je la refuse-
 rais, je la refuserais!...

Le fermier se tourna vers Rouvenat.
 — Tu l'as entendue, dit-il d'une voix
 sombre; ce n'est pas seulement une fille
 égarée, c'est une fille perdue!

— Après m'avoir pris mon bonheur, re-
 prit Lucile d'une voix étranglée, après l'a-
 voir tué, lui, vous croyez être généreux en
 me laissant la vie... et vous appelez cela de
 la pitié! je vous trouve plus cruel que le
 lion, que le tigre, que toutes les bêtes féro-
 ces! Voyons, est-ce que j'ai besoin de vi-
 vre maintenant que je n'ai plus rien à es-
 pérer? Vivre, pourquoi faire? Pour pleu-
 rer et gémir éternellement, pour maudire
 l'existence!

(A suivre.)

L'Ancienne et la Freiburgia, de Fri-
 bourg, et celle de Montilier.

Les sociétés fribourgeoises à Genève:
 le Cercle radical, la Société de secours
 mutuels *Le Moléson*, l'Union des tra-
 vailleurs catholiques, s'étaient concer-
 tées pour organiser une réception qui
 eut lieu dimanche soir au Café de
 l'Hôtel-de-Ville.

Les 5 sections fribourgeoises ont
 été couronnées.
 Nos félicitations.

Marchés aux fleurs à Bulle.
 — La Société fribourgeoise d'horti-
 culture, dans le but de développer
 plus encore le goût des fleurs dans le
 district de la Gruyère et pour répon-
 dre à la demande de nombre d'ama-
 teurs et amis de la décoration florale,
 organisera jeudi prochain, 16 juillet,
 un marché aux fleurs.

Les sociétaires qui désirent y pren-
 dre part sont priés de s'inscrire au-
 près du secrétaire, M. Henri Genoud,
 à Fribourg, qui enverra immédiate-
 ment les instructions qui sont néces-
 saires.

La Société d'horticulture prend à
 sa charge les frais de transport.

Militaires. — L'école de recrues
 de la 1^{re} division, forte d'environ 360
 hommes, passera à Bulle, demain mer-
 credi. Souhaitons à nos hôtes un
 agréable séjour dans la contrée.

La Chorale de Bulle effec-
 tuera les 19 et 20 juillet sa course
 annuelle au col de la Gemmi avec re-
 tour par Louèche et St-Maurice.

Les membres passifs intentionnés
 de se joindre à la Société sont priés
 de s'inscrire d'ici à jeudi à midi au-
 près de M. Léon Pasquier, à la Fleur
 de Lyn.

Examens. — Les examens de
 clôture de l'école secondaire auront
 lieu le vendredi 17 juillet, dès 8 heu-
 res du matin.

Communiqué. — La bibliothè-
 que communale de Bulle sera fermée
 du 19 juillet à la fin du mois d'août.
 Les livres sortis devront être rappor-
 tés le dimanche 19 juillet au plus
 tard.

Le public de la ville et des envi-
 rons est informé qu'un marché-exposi-
 tion aux fleurs aura lieu à Bulle le
 16 juillet prochain. Le kiosque à mu-
 sique et la partie sud de la promenade
 (depuis le kiosque en amont) seront
 occupés par cette exposition, à partir
 de 7 heures du matin.

Agriculteurs, artisans,
particuliers,

faites un essai avec le **Vin blanc**
 de raisins secs à **Fr. 20.-**, **Vin**
rouge (vin naturel coupé avec du
 vin de raisins secs) à **fr. 27.-** les
 100 litres pris en gare de Morat, contre
remboursement.

Ces vins ont été analysés par plu-
 sieurs chimistes qui les ont trouvés
 bons et agréables.

Echantillons gratuits et franco.
 Se recommande [452]
OSCAR ROGGEN, à Morat.

On demande
 pour de suite un **ouvrier boulanger**
 sachant travailler seul et connaissant la
 pâtisserie.
 Adresser les offres à la boulangerie **J.**
Schneider, à Bulle.

Jeune homme
 cherche emploi pendant les vacances.
 S'adresser au bureau du journal.

On demande
 un homme pour saler les fromages. Entrée
 immédiate.
 S'adresser à **Alex GRABER**, lai-
 terie, **La Chaux-de-Fonds.**

Madame et Monsieur Auguste
 BARRAS-BLANC, pharmacien,
 et leurs enfants, Monsieur et Ma-
 dame Léon BLANC et leurs en-
 fants, Monsieur et Madame Au-
 guste BLANC et leurs enfants,
 Monsieur et Madame Jules
 BLANC et leur enfant, Monsieur
 et Madame Louis BLANC et leurs
 enfants, Mademoiselle Léonie
 BLANC, à Bulle, Monsieur et
 Madame Xavier BLANC et leurs
 enfants, à Dompièrre, près Pon-
 tario, ont la douleur de vous
 faire part de la perte cruelle qu'ils
 viennent d'éprouver en la per-
 sonne de

MONSIEUR
Charles BLANC

leur cher père, beau-père, grand-
 père, frère et beau-frère, enlevé à
 l'ent affection le 13 juillet, à l'âge
 de 65 ans, muni des secours de la
 religion.

L'enterrement aura lieu à Bulle
 le mercredi 15 juillet, à 9 heures
 et quart du matin.

R. I. P.
 Cet avis tient lieu de faire-part.

Vente au rabais
 des confections d'été
F. Peyraud, Bulle.

Copiste.
 Le Greffe du Tribunal demande un
 bon copiste, belle écriture.

Location de montagnes.
 La commune de Broc met en location
 pour le terme de 6 années, à commencer en
 1909, ses pâturages dits: *Les Plains*, les
Grosses Sciernes, les *Petites Sciernes* et le
Mont de Joux, rière Broc.

Les mises auront lieu le **lundi 20**
juillet courant, dès 2 h. après midi, à
 l'Hôtel-de-Ville de Broc, aux conditions
 qui seront lues avant la mise. [1099]

Par ordre: **Le Secrétariat communal.**

Mises d'immeubles
 L'Office des faillites de la *Veveyse* vendra
 en mises publiques, **vendredi 17 juillet**, à 2
 heures après midi, à l'Hôtel du Sauvage, à
 Semsales, les immeubles boisés art. 142 a et
 111 b du cadastre de Semsales dits: *La*
Guille au Cerf et *La Joux Noire* appartenant
 à la Masse en faillite Ducasquier frères.
 Prix d'estimation, **fr. 6,800.-**.

A VENDRE
 un cheval de 5 ans, servirait pour bou-
 cher ou bœuf. — S'adresser à M. Nar-
 cisse SAVARY, à Riaz.

Nouveaux prix pour CAFÉS
 avec garantie de reprise.
 5 kg. Santos vert, très fin Fr. 5.60
 5 » Campinos très fin » 6.80
 5 » Café extra, fin et fort, » 7.80
 5 » Java Liberia jaune, gros grains, » 8.40
 5 » Perl. surfin, » 8.20
 5 » Perl. jaune Libéria, » 8.90
 5 » Perl. supérieur, » 9.40
 5 » Campinos fin torréfié, » 8.20
 5 » Perl. surfin torréfié, » 9.40
 Dès 10 kg., 1 kg. miel de table gratis.

A LOUER
 dans la maison Bernasconi, rue de la Con-
 démine, deux magasins avec deux cham-
 bres chacun: au premier étage: 2 loge-
 ments dont l'un avec quatre chambres et
 chambre de bains et l'autre avec 2 cham-
 bres. Aux messardes de dite maison un lo-
 gement de trois chambres.
 Pour renseignements, s'adresser au no-
 taire **MORARD.**

VILLE DE BULLE
 SOUMISSION. — La commune de Bulle
 met en soumission la préparation
 d'environ 50 moudes de rondins et 4000 fa-
 gots dans sa forêt des *Joux-Noires*.
 Pour tous renseignements s'adresser au
 forestier.
 Les soumissions seront reçues au bureau
 communal jusqu'au **samedi, 18 juillet**
 courant, à 6 heures du soir.
 Le Secrétariat communal.

LOTS
de 50,000, 15,000, 5,000 fr., etc., des loteries pour l'église de Planfayon et le Casino de Fribourg.
Envoi des billets à 1 fr. contre remboursement, par le Bureau de Mme Fleuty, rue de Lausanne, 50, à Fribourg. [H2231F]
Sur 10 billets, 1 billet gratuit.

Potager
presque neuf, 3 trons, à vendre.
S'adresser au bureau du journal.

SENORITA
TONDEUSES
pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 3 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3, 7 et 10 mm., 6 fr. Tondense p. chevaux 3.50 La même av. une seule vis 4.50.
Rasoir diplômé pour coiffeurs, évidé, garanti 5 ans avec étui 2.50. Cuir à rasoir avec étui et pâte 1.— Tasse nickel pour la barbe 1.— Poudre de savon, la boîte 0.50. Pinceaux à barbe 1re qualité 0.50.
Envoi contre remboursement.

Armés à feu.
Flabert fr. 2.50
Revolvers 6 coups 7 mm. depuis » 5.50
Ls ISCHY, fabricant, Payerne S.

Bicyclettes Colombe et Touriste, modèle 1908, garanties 1 an, de fr. 95.— Enveloppe forte fr. 6.— chambre à air fr. 4.50. **Motos Zedel** depuis fr. 195, marche garantie. **Machines à coudre** de fr. 45.— Rabais importants aux marchands. Catalogue franco. [725]

A louer :
dans la maison Finks, à Bulle, un magasin avec atelier pouvant servir à différents métiers ou commerce, avec logement de 3 chambres et dépendances. S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle. [1054]

A vendre :
un lit complet.
S'adresser au bureau du journal.

Docteur Allemann
absent
jusqu'au 8 août
Service militaire.

Machine à tricoter.
La soussignée avise son ancienne clientèle et tout le public de la ville et de la campagne qu'elle a repris le tricotage à la machine.
Se recommande : M. Sauer, ancienne maison FINCKS.
OCCASION
A vendre un beau potager à 5 trons presque neuf, et une grande table.

A LOUER
Deux personnes tranquilles cherchent à louer, de préférence dans la Gruyère, pour le 1er août, un local pouvant servir de magasin, avec petit appartement. S'adresser, sous chiffres H 934 B, à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Bulle. [1049]

A vendre :
à Broc une maison neuve d'un très bon rapport, à proximité de la fabrique; eau, lumière électrique, grand jardin attenant. Facilités de paiement.
S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle. [H942B]

A VENDRE
68 stères de bois de foyard sec.
S'adresser au bureau du not. Andrey.

Jeune homme
honnête cherche place comme manœuvre dans atelier ou magasin.
S'adresser au bureau du journal.

TIR ANNUEL
de la Société de tir de la ville de FRIBOURG
les 19, 26 et 27 juillet.

Somme prévue pour prix et primes: 15,000 fr.

CONCOURS DE GROUPES
et concours cantonal de sections.

Hâtez-vous!
1er lot 50,000 Fr.
Le billet: 1 fr.
Loterie du Casino-Théâtre de la ville de Fribourg.
Envoi contre remboursement. 779
Ecrire: Bureau de la loterie du Casino Théâtre, Fribourg.

Bassins en ciment
de première qualité, dans les longueurs de 1 m., 1.50 m., 2, 3 et 4 mètres à Fr. 28.— 40.—, 50.—, 80.—, et 100.— comptant.

Les Fils d'Ernest Glasson, Bulle
Matériaux de Construction. [820]

Société des Sous-Officiers, ROMONT
TIR ANNUEL
les 19, 20 et 21 juillet
Prix et primes: 3000 fr.
DEMANDEZ LE PLAN

Les Fils d'Ernest Glasson
BULLE [821]
Graisse de char. - Huiles diverses pour faucheuses, etc.

Mise de maison.
On vendra en mises publiques, le vendredi 17 juillet, à 2 heures de l'après-midi, une maison et dépendance, ayant trois logements avec un magasin, un four et un atelier pouvant servir à différents métiers ou commerce.
En cas de non-vente, on traiterait pour la location.
Les mises de cet immeuble situé au centre de l'importante localité de Marly, près du futur pont de Pérolles, auront lieu dans une salle particulière de l'Hôtel de la Croix-Blanche du dit lieu.
Pour renseignements, s'adresser à M. Mathey, propriétaire à Belfaux, ou à M. Rochud, institut à Marly.

BOULANGERIE
Le soussigné avise l'honorable public de la ville et des environs qu'il vient de s'établir à la boulangerie Messerli.
On trouvera toujours du pain de première qualité: blanc, bis et troisième.
Commerce en gros de farine, son, maïs, avoine, etc.
Se recommande
JOSEPH POCHON

MISES PUBLIQUES
Le soussigné expose à vendre en mises publiques, le lundi 27 juillet à 2 h. de l'après-midi à la Croix-Blanche, à Riaz, l'immeuble qu'il possède dit la Chavanne, d'environ 4 poses. Pour renseignements s'adresser à Prosper BOSSON.
L'exposant: Albert Duriaux.

A louer :
un logement de 2 chambres, cuisine, cave et bûcher, chez M. Jos. GENILOUD, rue du Moléson.

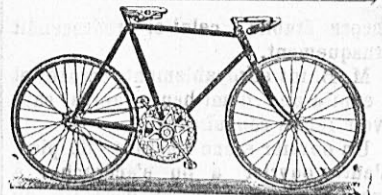
On demande
un apprenti fromager, chez M. Joseph BRASEY, à Pont-la-Ville.

Maison à vendre.
On offre à vendre, de gré à gré, un petit bâtiment avec jardin, situé à proximité d'un village.
Conditions de paiement avantageuses.
S'adresser à Ch. Bosson, notaire à Romont.

A louer :
un joli logement, eau et lumière électrique, chez M. Jules FRAGRIÈRE, entrepreneur, Bulle.

Myrtilles et cerises
fraîches et très belles j'envoie en caissettes de 5 kg. à Fr. 3.— franco.
Fort. U. Tenchio, Roveredo pr. Bellinzona.

Le véritable
Cognac ferrugineux GOLLIEZ
(Exigez la marque: 2 Palmiers)
est depuis 34 ans le remède le plus efficace contre l'anémie, les maux de tête, les éruptions, etc.
En vente partout en facons de 2 fr. 50 et 5 fr. et au
Dépôt général:
Pharm. GOLLIEZ, Morat.



Bicyclette Colombe et touriste
modèle 1908, garantie 1 an

roulière et demi-course, avec frein, garde-boue, sacoches et accessoires, depuis 95 fr. Supplément pour moyen à roue libre et frein contre pédalage fr. 20. Bicyclette anglaise 1re marque, avec 2 freins sur jantes nickelées, roue libre, poids env. 12 kg., modèle de course poids 9 kg. prix sans concurrence. Motocyclettes Zedel état de neuf du 1 1/2 HP à 5 1/2 HP marche garantie depuis fr. 150.—
Enveloppes de motocyclette Continental ou Austro extra forte 18 fr. Enveloppes de bicyclette Colombe, extra forte 5 fr. 50. Enveloppes de bicyclette Dunlop Element Garantie extra forte 8 fr. 50. Enveloppes de bicyclette Dunlop Centuar Garantie extra forte 10 fr. 50. Enveloppes de bicyclette de montagne Garantie, extra forte 12 fr. 50. Chambres à air de bicyclette Dunlop Element Garantie, extra forte 4 fr. 50. Lanterne de bicyclette, acrylique très forte et bien nickelée 3 fr. 60. Lanterne de motocyclette, acrylique forte et bien nickelée 9.50. Cornette de motocyclette très forte et bien nickelée 3 fr. 50. Cornette de bicyclette 1 fr. 50. Cloche ou grelot de bicyclette très fort et bien nickelé, la pièce 60 cent. Boîte de réparation 25 cent., grande 50 cent. Tube dissolution de caoutchouc 1re qualité 10 cent. caoutchouc de frein 80 cent.

Valve 80 cent., brûleur 20 cent., carburateur la boîte 30 cent., porte bagage 50 cent., gâchette toile cuir la paire 1 20 fr., cale pieds la paire 45 cent., pince pantalon, la paire 5 cent., porte lanterne 25 cent., poignée liège la paire 40 cent., cadenas avec chaîne 75 cent., burette 20 cent., garde boue acier émaillé, tringle nickel la paire 1.95 fr., clef pour vélos 60 cent., tourne-vis 20 cent., pompe de sacoche 80 cent., télescopes 1.20 francs, à pieds 1.75 fr., selle pour vélos 3.50 fr., couverts de selle 1.35 fr., sacoche cuir 1.95 fr., huile surfine le flacon 35 cent., émail de couleur la boîte 60 cent., pédale fort la paire 3.50 fr., chaîne forte à roulière 4.50 fr., demi-frein 1.80 fr., etc., etc. — Catalogue franco. Réparations, échanges et location au plus bas prix.

Louis Ischy, fabricant,
PAYERNE
Rabais important aux marchands.
On demande des représentants.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratuits.
H. Frisch, expert compt., Zurich, B91

Auguste GLASSON
Fers - Quincaille
BULLE
POMPES A PURIN
dernier système.
Prix avantageux

A louer :
en ville, un magasin avec arrière-magasin et logement au 1er étage si on le désire.
S'adresser à l'usine Bertschy à Bulle.

Les jumelles à prismes ZEISS ET BUSCH
grossissement 6, 8, 9 et 12 fois.
Modèles 1908 sont arrivés.
En vente chez
L. DELABAYS, opticien, Bulle
Essai à volonté.
Grand choix d'autres jumelles et longue-vue dep. 8, 10, 12, 15 et 18 fr. etc.
Baromètres, jumelles et pince-nez.

1a Myrtilles fraîches
1 caisse de 5 kg. Fr. 3.—; 2 caisses Fr. 5.50;
3 caisses Fr. 8.40; 6 caisses Fr. 15.—
freco par poste c. remboursement, envoient jusqu'en septembre.
Bernasconi frères, Lugano.